

# ANIMATEUR·TRICE INFOGRAPHISTE EN JEUX VIDÉO 3D

**Maîtriser parfaitement les logiciels d'animation et être polyvalent.**

## **SON MÉTIER**

En 3D, le travail se fait uniquement sur ordinateur pour donner l'impression de relief et de volume. L'animateur·trice 3D ne dessine pas puisque les personnages qu'il·elle anime sont déjà modélisés en images de synthèse. Il·elle travaille à partir d'un « squelette » habillé de texture (peau, vêtements, par exemple) qu'il·elle va faire bouger, parler, etc. Il·elle définit également les ombres et les lumières pour amplifier l'illusion de la réalité.

L'animateur·trice déplace chaque point d'articulation d'un personnage en mouvement l'un après l'autre sur l'ordinateur en intégrant les coordonnées mathématiques des positions de départ et d'arrivée selon la trajectoire et le déplacement souhaités (translation, rotation...). C'est un travail long, minutieux et rigoureux.

## **OÙ ET COMMENT ?**

Quelques grands studios de création ont des équipes permanentes dans lesquelles les animateur·trice·s sont salarié·e·s. Toutefois, le statut d'intermittent du spectacle est devenu la règle dans ce métier : selon le CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée), ils représentent 80 % de la profession. Les animateur·trice·s sont alors engagé·e·s le temps d'une production, alternant périodes d'activité et de chômage.

La nécessité économique oblige certain·e·s artistes à diversifier leurs activités vers la publicité et le Web, très gourmands en animation 3D pour renforcer la portée du message. Ils·elles exercent alors leurs talents dans des studios de postproduction audiovisuelle. Il est conseillé aux animateur·trice·s de connaître tous les aspects de la production et d'être polyvalent·e·s. Un grand nombre d'animateur·trice·s choisissent de s'expatrier dans des pays où les opportunités sont plus nombreuses : États-Unis et Canada en tête.

## **SES QUALITÉS**

L'animation repose sur des technologies avancées. Impossible de s'exprimer sans une maîtrise parfaite de l'informatique.

L'animation exige beaucoup de pratique et d'autres connaissances. Faire bouger un personnage suppose des notions en anatomie, par exemple. Même si la 3D n'utilise pas directement le dessin, elle exige un sens très sûr des perspectives et des volumes pour faire bouger des personnages. Les professionnel·le·s de l'animation possèdent une forte créativité.

Minutie, patience et résistance au stress sont également indispensables à ces spécialistes de l'image animée.

## **DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION**

Selon la dernière étude de CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée) sur le secteur de l'animation, la France compte une centaine de sociétés actives dans le secteur et près de 5 000 professionnel·le·s. Depuis peu, on observe un mouvement de relocalisation de l'animation en France.

Entre le cinéma, la télévision, la publicité et les jeux vidéo, les frontières sont assez étanches. La télévision représente le secteur le plus porteur. Les courts-métrages de cinéma constituent également un débouché non négligeable, mais les éditeurs multimédias ont également le vent en poupe. Le mouvement fait désormais partie intégrante du vocabulaire visuel et c'est une bonne nouvelle pour les animateur·trice·s.

**Salaire brut du débutant** : environ 1950 € par mois, mais cela peut varier grandement en fonction de l'employeur, de l'expérience et du statut.

# DIPLÔMES EN BRETAGNE

## BACHELOR UNIVERSITAIRE TECHNOLOGIQUE

- *Métiers du multimédia et de l'internet (MMI)*

## DN MADE

- *Mention graphisme*
- *Mention numérique*

## AUTRE DIPLÔME

- *Concepteur réalisateur de jeux vidéos et de dispositifs interactifs*
- *Concepteur réalisateur de film d'animation 3D*
- *Concepteur jeu vidéo*
- *Infographiste de film d'animation options : réalisation, modélisation, rendu et lumière / compositing 3D et VFX*
- *Dessinateur illustrateur / concept art*
- *Concepteur designer graphique*
- *Concepteur graphique*

